



Colonie de fous de Bassan  
sur une falaise  
de l'île Bonaventure (Québec).

faune



## Le Fou de Bassan



On dénombre quelque 72 000 fous de Bassan sur la côte atlantique de l'Amérique du Nord. Tous viennent nicher au Canada, dans le golfe du Saint-Laurent ou le long de la côte est de Terre-Neuve. Ils se répartissent en six colonies. Terre-Neuve en possède trois, qui forment un total de 7 500 couples environ : une dans l'île Funk, une autre au cap Sainte-Marie, la troisième dans l'île Baccalieu. La plus importante, celle de l'île Funk, avait déjà attiré l'attention de Jacques Cartier en 1534 lorsque le "découvreur du Canada" atteignit Terre-Neuve. Détruite au dix-septième siècle à la suite d'une chasse outrancière menée à des fins alimentaires, elle est aujourd'hui reconstituée. Elle compte quelque 3 000 couples issus de sept couples qui s'y sont fixés en 1936. Le Québec possède trois colonies de fous de Bassan : une petite dans l'île d'An-

ticosti, une autre de 3 400 couples, la colonie du «Rocher aux oiseaux» dans les îles de la Madeleine, enfin celle de l'île Bonaventure, la plus importante de la côte canadienne de l'Atlantique, qui ne compte pas moins de 25 000 couples. Les lieux qui abritent ces colonies sont des falaises escarpées ou de petites îles, car les oiseaux établissent leur nid là où ils sont protégés des prédateurs terrestres. Les endroits choisis sont aussi ceux où le poisson abonde au ras de la mer ; cependant la colonie du cap Sainte-Marie va se pourvoir en nourriture à plusieurs centaines de kilomètres au large, où se trouvent les grands bancs.

### *De la neige*

Le Fou de Bassan est un bel oiseau marin, gracieux et puissant à la fois. L'envergure d'un adulte peut atteindre 1,80 mètre. Les ailes sont fines et

effilées, rabattues un peu vers l'arrière comme celles du Goéland. Le bec, long et solide, se fonde de façon harmonieuse avec la tête, qui est petite et plantée sur un cou épais. En vol, fendant l'air de son long bec pointu, le corps gracieusement allongé, les pattes bien repliées sous la queue en pointe, l'oiseau se meut avec une aisance déconcertante ; il a beaucoup de charme.

A l'exception d'un cercle étroit autour des yeux et de la pointe noirgeai des ailes, le plumage de l'adulte est d'un blanc éclatant. Lorsqu'on s'approche en bateau d'une grande colonie, on peut croire que les hautes falaises qui l'abritent sont couvertes de neige, tant les milliers d'oiseaux, nichés en masse compacte, étincellent de blancheur. Au cours de la saison de nidification, la tête et le cou prennent une délicate nuance safran. A l'automne, les jeunes ont un pluma-